

616. Certains mots, qui se correspondent par le sens, ont une forme différente suivant qu'ils sont employés comme prépositions ou comme adverbes.

Ainsi aux prépositions *avant, autour de, dans, hors, sur, sous* correspondent les adverbes *auparavant, alentour, dedans, dehors, dessus, dessous*.

617. Les prépositions précitées ont toujours un complément; les adverbes n'en ont jamais.

PRÉPOSITIONS AVEC UN COMPLÈMENT : ADVERBES CORRESPONDANTS :

<i>Avant</i> lui.	Il est arrivé <i>auparavant</i> .
<i>Autour</i> de l'arbre.	Il se promène <i>alentour</i> .
<i>Dans</i> la chambre.	Voici un bateau, je saute <i>dedans</i> .
<i>Hors</i> la ville.	Il est resté <i>dehors</i> .
<i>Sur</i> la table.	Il marche <i>dessus</i> .
<i>Sous</i> l'orme.	Ils tombent <i>dessous</i> .

Exercice 280.

Remplacez les points par la préposition ou par l'adverbe correspondant.

Avant, auparavant. D'après les historiens les plus modernes, Rome aurait déjà existé bien longtemps ... l'époque ordinairement assignée à sa fondation. — Pour que la chimie fût constituée à l'état de science, il fallait que les mathématiques* et la physique* le fussent

Autour, alentour. Pour expliquer l'impossibilité où étaient les ombres de sortir du Tartare*, les anciens disaient que le Styx* coulait neuf fois ... — Les forts détachés construits ... des places fortes sont une nécessité dans la guerre moderne.

Dans, dedans. Gardez-vous de vendre l'héritage que vous ont laissé vos parents, un trésor est caché ... — Un chat faisait des rats telle déconfiture que l'on n'en voyait presque plus, tant il en avait mis ... la sépulture.

Hors, dehors. Tout le monde connaît le mot de François Ier*, fait prisonnier à la bataille de Pavie : Tout est perdu ... l'honneur. — L'honneur est comme une file escarpée et sans bords, on n'y peut plus rentrer dès qu'on en est ...

Sur, dessus. Un jeune voltigeur* apprenait à danser ... la corde tendue. — Si notre être n'est rien en présence de Dieu, ce que nous bâtissons ..., que peut-il être?

616. Quelle différence y a-t-il dans l'emploi de *sur* et de *dessus*? | 617. Citez les expressions analogues.

CHAPITRE XXII DE LA CONJONCTION

I. — Revision.

618. La **conjonction** est un mot invariable qui sert à unir deux mots entre eux, deux parties de phrases ou deux propositions entre elles.

Ex. : Saint Pierre *et* saint Paul.

Je crois *que* Dieu existe.

619. Il y a deux sortes de conjonctions : les conjonctions de *coordination*, qui servent à lier entre elles les propositions indépendantes, et les conjonctions de *subordination*, qui servent à unir la proposition subordonnée à la principale.

620. Les conjonctions de coordination sont : *et, ou, ni, mais, or, car, donc*.

621. Les principales conjonctions de subordination sont : *que, si, comme, lorsque, quand, quoique, puisque, afin que, de sorte que, pendant que, parce que, dès que, tandis que, après que, avant que, de crainte que, etc.*

622. **Remarques.** Ne confondez pas *où*, adverbe, qui prend un accent grave : *où* allez-vous? avec *ou*, conjonction, qui ne prend pas d'accent et qui équivaut à *ou bien* : vaincre *ou* mourir.

623. **Que** est pronom relatif, adverbe ou conjonction. *Que* est pronom relatif lorsqu'il a un antécédent : voici la fleur *que* je préfère; *que* est adverbe lorsqu'il signifie *combien* : *que* la vertu est aimable! *que* est conjonction lorsqu'il unit deux propositions : je désire *qu'il* vienne.

624. **Si** est tantôt adverbe et tantôt conjonction. *Si* est adverbe lorsqu'il signifie *tellement, aussi* : il a plu *si* fort que la rivière a débordé; *si* est conjonction lorsqu'il unit deux propositions : je viendrai *si* vous le désirez.

625. Entre deux nombres entiers consécutifs déterminant un être indivisible, il faut se servir de *ou* et non de *à*.

Ex. : Cinq *ou* six personnes, et non : Cinq *à* six personnes.

281. Sujet à développer.

UNE INONDATION. (*Description.*)

Après plusieurs semaines de pluies continuelles, la rivière débordé; les prairies environnantes sont ..., l'eau atteint le village; les habitants sont obligés de ..., plusieurs ne sont sauvés qu'à grand'peine. Récit de sauvetage. Difficulté de se procurer des vivres; quantité d'objets entraînés par l'eau; on va les repêcher. Peu à peu les eaux diminuent et la rivière rentre dans son lit. État de plusieurs familles ruinées par l'inondation. Appel à la charité publique.

II. — **Quoique, quoi que, — quand, quant à.**

626. **Quoique**, conjonction, s'écrit en un seul mot et signifie *bien que*.

Ex. : J'irai vous voir, *quoique* je sois malade.

627. **Quoi que**, composé de deux pronoms relatifs, s'écrit en deux mots et signifie *quelle que soit la chose que*.

Ex. : *Quoi que* vous puissiez dire, vous ne me convaincrez pas.

628. **Quand**, conjonction, prend un *d* et signifie *lorsque*.

Ex. : *Quand*, à force de travail, vous aurez réussi, n'oubliez pas ceux qui furent vos amis.

629. **Quant à**, locution prépositive, prend un *t* et signifie *relativement à*.

Ex. : Pratiquez la vertu : *quant* aux richesses, sachez vous en passer.

Exercice 282.

Remplacez les points par *quoique* ou *quoi que*.

... une couverture de chaume soit en tout temps la meilleure, je lui préfère non la triste ardoise, mais la tuile.

Les paresseux ne parviendront jamais à se faire pardonner leur défaut, ... ils puissent dire pour s'excuser.

... l'on fasse, il est bien difficile de débarrasser les luzernières de la cuscute, lorsqu'une fois cette plante les a envahies.

... il ne soit pas difficile de faire tenir un œuf sur le petit bout, tout le monde ne sait pas résoudre ce problème.

Remplacez les points par *quand* ou par *quant*.

... on vous demandera d'où nous vient la luzerne, vous répondrez qu'elle est originaire du pays des Mèdes en Asie Mineure; ... à la minette, c'est une plante indigène de l'Europe occidentale.

Le sucre est soluble* dans l'eau; ... à la féculé*, elle y est complètement insoluble; mais ... à force d'avoir séjourné dans l'eau tiède, elle s'est désagrégée, on la croirait presque soluble tant elle s'est gonflée et a changé d'aspect.

... à partir des premiers jours du printemps, les vaches vont paître l'herbe nouvelle, elles donnent un lait plus abondant et de meilleure qualité; ... à leur beurre, il s'améliore également.

626. Comment s'écrit *quoique* conjonction ?

627. Comment s'écrit *quoi que*, composé de deux pronoms relatifs ?

628. Comment s'écrit *quand*, conjonction ?

629. Comment s'écrit *quant à*, préposition ?

III. — **Parce que, — par ce que.**

630. **Parce que**, conjonction, s'écrit en deux mots et signifie *attendu que, vu que*.

Ex. : Écoutez vos maîtres, *parce qu'ils* ont plus d'expérience que vous.

631. **Par ce que** composé de *par*, préposition, et des deux pronoms *ce* et *que*, s'écrit en trois mots et signifie *par la chose que*.

Ex. : Il ne faut pas juger un homme *par ce qu'il* ignore, mais *par ce qu'il* sait.

Exercice 283.

Remplacez les points par *parce que* ou par *par ce que*.

Si l'eau bout plus tôt sur les hautes montagnes, c'est ... la pression de l'air y est moins forte que dans les lieux situés à un niveau moins élevé.

Si la vigne ne mûrit pas comme autrefois en Angleterre, c'est ... les étés y sont devenus moins chauds par suite du déboisement.

Si un ballon s'élève dans l'atmosphère, c'est ... son poids est moindre que celui de l'air qu'il déplace.

Pourquoi le drainage* assainit-il quelquefois un pays ? ... l'eau ne séjournant plus à la surface du sol, il ne peut plus y avoir de ces brouillards qui naissent dans les lieux où s'évaporent de grandes masses liquides.

... dit un homme, on peut souvent deviner sa pensée intime.

Les hommes devraient toujours vivre en paix les uns avec les autres, ... la guerre est le plus grand des fléaux.

... les savants ont découvert depuis deux siècles, on peut se figurer quelles belles choses à nous inconnues enrichiront d'ici à deux siècles le domaine de la science.

**CHAPITRE XXIII
DE L'INTERJECTION**

632. **L'Interjection** est une sorte de cri qui exprime la joie, la douleur, la surprise, la colère, etc.

633. Les principales interjections sont : Ah ! ha ! ô ! oh ! ho ! eh ! hé ! fi ! chut ! holà ! eh bien !

634. On rattache à l'interjection certaines locutions telles que : grand Dieu ! allons ! silence ! etc.

630. Comment s'écrit *parce que*, conjonction ?

631. Comment s'écrit *par ce que* ?

CHAPITRE XXIV

NOTIONS DE LITTÉRATURE

* 635. **Définitions.** On entend par *littérature* l'étude des formes les plus parfaites que l'homme emploie pour communiquer ses idées à ses semblables de vive voix ou par écrit.

* 636. L'homme s'exprime en *prose* ou en *vers*.

* 637. On appelle *prose* la façon ordinaire d'exprimer sa pensée. En parlant dans la conversation on fait de la prose.

* 638. Le *vers* est un assemblage de mots soumis à certaines règles *fixes* établies pour rendre le langage plus *harmonieux*.

* 639. Chaque vers constitue une *ligne* et doit toujours commencer par une lettre majuscule.

* 640. Une *poésie* est un morceau composé de vers ; la *poésie* en général est l'ensemble des ouvrages écrits en *vers*.

Versification.

* 641. **Définition.** La *versification* est l'ensemble des règles auxquelles les vers sont assujettis.

* 642. Ces règles sont : la *mesure*, l'*élision*, la *césure*, la *rime* et l'*hiatus*.

* 643. **Mesure.** La *mesure* fixe le nombre de syllabes ou *pieds* que doit renfermer le vers.

* 644. Les vers français les plus usités sont : le vers de *douze* pieds, ou *alexandrin*, le vers de *dix* pieds et le vers de *huit* pieds.

VERS DE DOUZE PIEDS :

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
C'é tait pen dant l'hor reur | d'u ne pro fon de nuit.

VERS DE DIX PIEDS :

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Mai tre cor beau sur | un ar bre per ché.

VERS DE HUIT PIEDS :

1 2 3 4 5 6 7 8
Les noirs ha bi tants des dé serts.

Il y a aussi des vers plus courts.

* 645. Quand un vers est terminé par une *syllabe muette*, celle-ci ne compte pas dans la mesure de ce vers. Exemple :

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
Il se faut en tr'ai der, c'est la loi de na ture.

* 646. **Elision.** L'*élision* consiste à ne pas compter dans la mesure du vers toute syllabe finale d'un mot qui se termine par un *e muet*, et qui précède un autre mot commençant par une voyelle ou un *h muet*. Dans ce vers de douze syllabes :

Le conseil était sage et facile à goûter,
on ne compte pas les syllabes muettes *ge* et *le*, dont l'*e muet* est placé devant une voyelle.

* 647. Mais quand une syllabe muette termine un mot suivi d'un autre mot commençant par une consonne ou un *h aspiré*, elle compte dans la mesure du vers. Exemple :

Un rat, hôte d'un champ, rat de peu de cervelle,
Des lares paternels un jour se trouva soulé.

Les syllabes muettes *te* et *res* comptent.

* 648. **Césure.** La *césure* est un repos qui coupe le vers en deux parties appelées *hémistiches*.

* 649. Dans les vers de douze pieds, la césure tombe après le *sixième pied*, et coupe le vers en deux hémistiches de six pieds chacun :

Premier hémistiche : Césure : Deuxième hémistiche :
1 2 3 4 5 6 | 1 2 3 4 5 6
Je ne suis qu'au prin temps, | je veux voir la mois son.

* 650. Dans les vers de dix syllabes, la césure tombe après le *quatrième pied*, et coupe le vers en deux hémistiches, le premier de *quatre* pieds, le deuxième de *six* pieds :

1 2 3 4 | 1 2 3 4 5 6
Un loup n'a vait | que les os et la peau.

* 651. Dans les vers de moins de dix syllabes, *il n'y a pas de césure*.

* 652. **Rime.** La *rime* est le retour des mêmes sons à la fin de deux vers qui se suivent immédiatement :

La cigale ayant chanté
Tout l'été,

Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.

* 653. Souvent les deux vers qui riment sont séparés par un ou plusieurs autres vers.

* 654. La rime est *fémminine* quand le vers se termine par une *syllabe muette*; elle est *masculine* dans le cas contraire.

Elle alla crier famine	}	Rime
Chez la fourmi sa voisine,		fémminine.
La priant de lui prêter	}	Rime
Quelque grain pour subsister.		masculine.

* 655. REMARQUE. Il ne faut pas confondre *rime masculine*, *rime fémminine*, avec *genre masculin*, *genre fémminin*. Ainsi les mots *naufnage*, *rivage*, qui sont masculins, se terminent par une rime fémminine, tandis que les mots *bonté*, *crédulité*, qui sont fémminins, se terminent par une rime masculine.

* 656. Lorsque deux vers se terminent par deux rimes *fémmines*, les deux vers suivants doivent se terminer par deux rimes *mascu-*

lines. Après ceux-ci viennent deux vers à rimes féminines et ainsi de suite.

Prends un siège, Cinna, prends, et sur toute chose	} Rime féminine.
Observe exactement la loi que je t'impose :	
Prête, sans me troubler, l'oreille à mes discours ;	} Rime masculine.
D'aucun mot, d'aucun cri, n'en interromps le cours.	

* 637. On donne à cette succession de *rimes* alternativement *féminines* et *masculines* le nom de *rimes plates* ou *rimes suivies*.

* 638. Souvent aussi les rimés sont *croisées* :

Petit poisson deviendra *grand*
 Pourvu que Dieu lui prête *vie*,
 Mais le lâcher en attendant
 Je tiens pour moi que c'est *folie*.

* 639. **Hiatus.** On appelle *hiatus* la rencontre de deux voyelles dont l'une finit un mot et l'autre commence le mot suivant. Ex. : J'arrivai au rivage.

L'hiatus est complètement banni des vers français.

DIFFÉRENTS GENRES DE POÉSIE ET DE PROSE.

1° Poésie.

* 660. **Poésie épique ou épopée.** La *poésie épique* ou *épopée* est le récit en vers d'un grand événement fabuleux ou historique, récit dans lequel on fait intervenir le *merveilleux*, c'est-à-dire les divinités, les génies, les démons, etc. *L'Iliade** et *L'Odyssée** d'Homère, *l'Enéide** de Virgile, le *Paradis Perdu* de Milton* sont des poèmes épiques.

* 661. **Poésie dramatique.** On appelle *poésie dramatique* celle qui, sur le théâtre, pour représenter un événement, en fait agir et parler les personnages.

Ce genre comprend la *Tragédie*, la *Comédie*, le *Drame*, l'*Opéra* et le *Vaudeville*.

* 662. La *Tragédie* a pour but de nous émouvoir par la pitié ou la terreur.

* 663. La *Comédie* a pour objet de corriger, par le ridicule, les vices et les travers de la société.

* 664. Le *Drame* met en scène des personnages de toute condition et exprime par le mélange du *comique* et du *tragique* les passions de la vie ordinaire.

* 665. L'*Opéra* est une sorte de *tragédie* en musique.

* 666. L'*Opéra-comique* et le *Vaudeville*, où le chant est mêlé au dialogue, se rattachent à la *comédie*.

* 667. **Poésie lyrique.** On appelle *poésie lyrique* toute composition poétique qui, par l'arrangement et la mesure des vers, est propre à être chantée.

* 668. La poésie lyrique comprend l'*ode*, l'*élégie* et la *chanson*.

* 669. L'*ode* est une sorte de chant sublime divisé en *strophes* ou *stances*.

* 670. L'*élégie* est une poésie dont le sujet est triste ou tendre.

* 671. La *chanson* est une ode populaire, gaie, destinée à être chantée.

* 672. **Poésie didactique.** La *poésie didactique* a pour but d'enseigner des vérités importantes ou quelque art utile à la vie. Ex. : *L'Art poétique* de Boileau.

* 673. Ce genre comprend encore : L'*Épître*, la *Satire* et la *Fable*.

* 674. L'*Épître* est une pièce de vers en forme de lettre.

* 675. La *Satire* est une pièce de vers dans laquelle on censure soit les mœurs du temps, soit une œuvre littéraire.

* 676. La *Fable* est une petite pièce dans laquelle, pour enseigner une *vérité morale*, on met en action des animaux, des plantes, des objets quelconques que l'on fait parler et agir à la manière des hommes. La *fable* peut être écrite en vers ou en prose.

* 677. **Poésies fugitives.** On appelle *poésies fugitives*, de petites pièces de vers composées pour mettre en relief une pensée forte ou ingénieuse, un trait piquant.

* 678. Les principales sortes de poésies fugitives sont : le *sonnet**, la *ballade** et l'*épigramme**.

2° Prose.

* 679. Les principaux genres de *Prose* sont : l'*Histoire*, le *Roman*, l'*Éloquence* et la *Lettre*.

* 680. L'*Histoire* raconte et juge les grands événements accomplis par une nation.

* 681. Le *Roman* est le récit d'événements fictifs, fait pour amuser ou instruire le lecteur.

* 682. L'*Éloquence* est l'art d'émouvoir et de persuader par la parole.

On distingue trois genres d'éloquence : 1° l'*éloquence de la chaire*, qui comprend les *sermons**, les *oraisons* funèbres** ; 2° l'*éloquence de la tribune* qui comprend les discours prononcés dans nos assemblées législatives ; 3° l'*éloquence du barreau** qui comprend les discours prononcés dans les débats judiciaires.

* 683. La *Lettre* (voir la *grammaire*, page 180), comme on le sait, est une conversation par écrit entre deux personnes séparées l'une de l'autre.

CHAPITRE XXV

HISTOIRE LITTÉRAIRE

* 684. On entend par *Histoire littéraire*, l'analyse de toutes les œuvres en vers et en prose dignes de passer à la postérité.

* 685. Pour donner sur l'histoire littéraire de la France des notions complètes, il faudrait remonter à l'origine même de notre histoire. Chaque province avait alors son *idiome** particulier,

différent de celui des provinces voisines. Plus tard, le dialecte* de l'Île-de-France s'étendit de plus en plus et l'unité littéraire se forma en même temps que l'unité politique. Cette unité n'est guère sensible qu'à partir du XVI^e siècle.

XVI^e siècle.

* 686. Au XVI^e siècle, notre langue subit d'importantes modifications dues à deux causes différentes : 1^o la mode italienne; 2^o l'étude et l'imitation des auteurs anciens peu connus jusqu'alors. Ce goût pour l'antiquité a pris le nom de Renaissance.

* 687. Les quatre principaux écrivains de cette époque furent les poètes Clément Marot et Ronsard, les prosateurs Rabelais et Montaigne.

* 688. Clément Marot et Ronsard sont les chefs de deux écoles rivales. Tandis que Marot conserve la naïveté et la grâce de la vieille langue française, Ronsard s'efforce de rapprocher notre idiome du grec et du latin, forge des mots composés qui n'auront qu'une existence éphémère et multiplie les inversions.

* 689. Rabelais, dans la *Vie de Gargantua et de Pantagruel*, fait une peinture burlesque* et satirique* des institutions et des abus de la société de son temps.

* 690. Montaigne, enfin, dans son livre des *Essais*, fait une minutieuse analyse de l'esprit humain si ondoyant et si divers.

XVII^e siècle.

* 691. Le XVII^e siècle a été pour la France une grande époque littéraire. On l'a nommé le *Siècle de Louis XIV*.

* 692. Il marque l'avènement du bon sens et du goût. C'est alors que la forme atteint sa plus haute perfection, quoique les plus grands de nos poètes et de nos écrivains n'aient guère été originaux, et n'aient fait que traduire en langage magnifique les pensées des anciens.

* 693. Le XVII^e siècle peut se diviser, au point de vue littéraire, en deux périodes : la première s'étendant de la mort de Henri IV (1610) au gouvernement personnel de Louis XIV (1661); la seconde comprise entre 1661 et 1715.

* 694. Au début, la première période ne semble pas annoncer le grand siècle : l'emphase* espagnole, l'afféterie* italienne et le goût des pointes la déparent. Néanmoins trois hommes de génie, Corneille, Descartes et Pascal inaugurent, le premier dans la poésie, et les deux autres dans la prose, une ère nouvelle.

* 695. Corneille (1606-1684) est l'auteur des belles tragédies du *Cid*, d'*Horace*, de *Cinna*, de *Polyeucte*, etc. Dans les tragédies de ce grand homme, il y a lutte entre le devoir et la passion, et c'est toujours le devoir qui l'emporte.

* 696. René Descartes (1596-1650) s'est placé au premier rang des philosophes et des écrivains par son *Discours sur la méthode*,

publié en 1637. C'est de lui que procèdent plus ou moins directement Malebranche, Bossuet et Fénelon.

* 697. Blaise Pascal (1632-1662) fixa la prose française dans ses *Lettres Provinciales*, d'une élégance auparavant inconnue, d'une ironie mordante et d'une véhémence qui s'élève au niveau de l'éloquence antique.

* 698. La deuxième période du XVII^e siècle commence avec le gouvernement personnel de Louis XIV. Les écrivains de ce temps, soumis à la discipline de la cour, à l'exception de La Fontaine qui sut y échapper, ont peut-être moins de vigueur, mais un art plus parfait et un goût plus épuré.

* 699. La poésie est représentée par Molière, Racine, La Fontaine et Boileau.

* 700. Molière (1622-1673) l'emporte sur les poètes comiques de tous les temps et de tous les pays par la peinture qu'il a su faire de la nature humaine. Ses chefs-d'œuvre, dans la haute comédie, sont le *Misanthrope* (1666), le *Tartuffe* (1667), l'*Avare* (1668), les *Femmes savantes* (1672).

* 701. L'harmonieux Racine (1639-1699) est auteur des tragédies d'*Alexandre* (1663), d'*Andromaque* (1667), de *Britannicus* (1669), de *Bérénice* (1671), de *Bajazet* (1672), de *Mithridate* (1673), d'*Iphigénie en Aulide* (1675), de *Phèdre* (1677), d'*Esther* (1689), d'*Athalie* (1691) et de la délicieuse comédie des *Plaideurs*.

* 702. La Fontaine (1621-1695), notre inimitable fabuliste, a composé des *Fables* qui sont des chefs-d'œuvre de bonhomie, de naïveté, de délicatesse et de naturel.

* 703. Boileau (1636-1711) manque un peu de chaleur et d'inspiration, mais brille par le bon sens, la correction de la langue et le naturel du style. Ses œuvres sont des *Satires**, des *Épîtres**, l'*Art poétique* et le *Lutrin*.

* 704. Pendant la même période, la prose a été immortalisée par les grands noms du sermonnaire Bourdaloue (1632-1704); de Bossuet (1627-1704), l'auteur des *Oraisons funèbres* et du *Discours sur l'histoire universelle*; de Fénelon (1651-1715) à qui l'on doit les *Aventures de Télémaque*; de La Bruyère (1645-1696) dont le livre des *Caractères* est un modèle de netteté et de précision; de Madame de Sévigné (1626-1696), connue par ses *Lettres*.

* 705. Bien d'autres écrivains, quoique inférieurs aux précédents, ont également contribué à la gloire littéraire du XVII^e siècle.

XVIII^e siècle.

* 706. La littérature du XVIII^e siècle fut, entre les mains des écrivains, une arme de combat, dirigée contre la religion, le gouvernement, les vieilles institutions. Elle préférait à la Révolution.

Les trois principaux écrivains qui représentent le mieux ces tendances sont : Montesquieu, Voltaire, Jean-Jacques Rousseau.

* 707. Montesquieu (1689-1750) écrivit les *Considérations sur les*

causes de la grandeur et de la décadence des Romains, l'Esprit des lois et les Lettres Persanes.

*708. Voltaire (1694-1778), génie universel, a écrit dans tous les genres, poésie, histoire, philosophie. Ses tragédies, sont semées de tirades philosophiques propres à faire pénétrer dans les esprits les idées nouvelles. Son *Siècle de Louis XIV* et son *Histoire de Charles XII* sont des modèles de narration historique.

*709. Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) a une éloquence entraînant, un style toujours clair et harmonieux, mais parfois déclamatoire. Ceux de ses ouvrages qui eurent le plus de retentissement sont le *Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes*, le *Contrat social*, et l'*Emile*.

*710. A côté de ces trois grands noms il faut encore citer le philosophe Diderot (1713-1784) et le naturaliste Buffon (1707-1788).

XIX^e siècle.

*711. Le XIX^e siècle est une grande époque littéraire en même temps qu'une grande époque scientifique. Son début est marqué par les œuvres en prose de : Chateaubriand, l'auteur des *Martyrs**, du *Génie du Christianisme*, etc.

*712. La véritable poésie lyrique ne date en France que du dix-neuvième siècle. Lamartine excella dans ce genre ; ses *Méditations* et ses *Harmonies* révèlent un génie mélancolique et rêveur.

*713. Victor Hugo fut aussi, à ses débuts, un poète lyrique, dans ses *Odes** et *Ballades**, ses *Feuilles d'Automne* et ses *Chants du crépuscule*. Plus tard, il est devenu poète dramatique*, romancier* et historien* et il s'est montré partout supérieur. On lui reproche cependant une trop grande recherche des contrastes* dans les caractères et un abus de l'antithèse*. Il est le créateur de l'École romantique.

*714. Après Lamartine et Victor Hugo, il faut citer Béranger pour ses *Chansons** et Alfred de Musset, célèbre par ses *Poésies*, ses *Nouvelles** et ses *Proverbes**.

715. L'éloquence politique, qui avait pris naissance dans les grandes assemblées de la Révolution avec Mirabeau et les Girondins*, compte au XIX^e siècle d'illustres représentants tels que Berryer, Montalembert, Thiers et Gambetta.

*716. Enfin l'*Histoire** se transforme ; elle devient une véritable science, ressuscite le passé et recherche les causes des grands événements et des bouleversements des Etats. Augustin Thierry, Michelet, Guizot, Thiers, Mignet ont surtout contribué à perfectionner cette branche de la littérature.

SUPPLÉMENT

NOMS qui changent de sens en changeant de genre.

1. Aide, masculin, celui qui aide : un aide expérimenté ; — féminin, assistance : prêtez-moi une aide secourable.
2. Aune, masculin, arbre ; — féminin, ancienne mesure de longueur.
3. Cartouche, masculin, ornement de sculpture, de peinture ou de gravure ; — féminin, charge d'une arme à feu.
4. Couple, masculin, le père et la mère : un couple bien assorti ; — féminin, une paire, deux objets semblables : une couple d'œufs.
5. Crêpe, masculin, étoffe de deuil : porter un crêpe à son chapeau ; — féminin, pâte frite.
6. Critique, masculin, celui qui juge des ouvrages d'esprit ou d'art : un savant critique ; — féminin, l'art de juger les productions littéraires, les ouvrages d'art : une critique sévère, mais judicieuse.
7. Écho, masculin, répétition d'un son ; — féminin, nom d'une nymphe (Mythologie).
8. Enseigne, masculin, officier de marine, porte-drapeau ; — féminin, marque, indice pour faire reconnaître quelque chose : donner de bonnes enseignes ; inscription sur une boutique.
9. Forêt, masculin, instrument pour percer des trous ; — féminin, avec l'accent circonflexe (forêt), grande étendue couverte d'arbres.
10. Garde, masculin, celui qui surveille, gardien : un garde champêtre, un garde forestier ; — féminin, action de garder : faire bonne garde, monter la garde ; troupe armée : la garde passe.
11. Greffe, masculin, secrétariat d'un tribunal : le greffe de la justice de paix ; — féminin, petite branche d'un arbre qu'on ente sur un autre arbre ; l'opération elle-même.
12. Guide, masculin, celui qui conduit une personne : un guide sûr ; — féminin, lanière de cuir qui sert à diriger les chevaux.
13. Livre, masculin, volume, subdivision d'un ouvrage ; — féminin, poids de 500 grammes ; ancienne monnaie.
14. Manche, masculin, la partie d'un outil par laquelle on le tient (racine, main) ; — féminin, partie du vêtement où l'on met le bras (même étymologie).
15. Manœuvre, masculin, aide-maçon, aide-couvreur, etc. ; — féminin, mouvement de troupes : faire la manœuvre ; maniement des cordages d'un vaisseau.
16. Mémoire, masculin, état des travaux exécutés par un entrepreneur : un mémoire élevé ; — au pluriel, relation de faits particuliers pour servir à l'histoire : les intéressants mémoires de Saint-Simon ; — féminin, faculté de se souvenir : avoir bonne mémoire.
17. Mode, masculin, méthode : un bon mode d'enseignement ; l'une des six manières de présenter l'action exprimée par un verbe ; — féminin, usage passager qui dépend du goût et du caprice : la mode est capricieuse et changeante.
18. Moule, masculin, forme creuse d'un objet : couler dans un moule ; — féminin, coquillage bon à manger : des moules fraîches.